

**le CnT
au cœur
du
Théâtre**

centre national du théâtre

cnt

www.cnt.asso.fr

Textes à jouer

**Dramaturgies lauréates de l'Aide à
la création de textes dramatiques**

Session novembre 2010

résumés – biographies – informations

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre 75017 Paris
Tél. : 01 44 61 84 85
www.cnt.asso.fr

Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques

Directeur du Centre national du Théâtre

Jacques Baillon

Responsable de la Commission nationale

Laurent Lalanne

Président

Michel Bataillon, *Président de la Maison Antoine Vitez*

Et

- Micheline Attoun, *directrice de Théâtre Ouvert, CDN de création, Paris*
- Véronique Bellegarde, *metteur en scène*
- Maïa Bouteillet, *critique dramatique et rédactrice de Paris Mômes*
- Philippe Coutant, *directeur du Grand T à Nantes*
- Rodolphe Dana, *metteur en scène*
- Joseph Danan, *auteur, dramaturge et enseignant*
- Clotilde de Bayser, *sociétaire de la Comédie-Française*
- Angela de Lorenzis, *traductrice et dramaturge*
- Anne Delbée, *présidente du syndicat national des metteurs en scène et écrivain*
- Myriam Desrumeaux, *dramaturge*
- Gabriel Dufay, *comédien et metteur en scène*
- Jean-Claude Durand, *comédien*
- Bernard Garnier, *comédien et directeur du Troisième Bureau à Grenoble*
- Béatrice Houplain, *metteur en scène, auteur et directrice des études à l'ERAC à Cannes*
- Nicole Lachaise, *programmatrice et conseillère artistique des Ateliers de Lyon*
- Camille Laurens, *auteur*
- Anne-Laure Liégeois, *metteur en scène et directrice du Festin, CDN de Montluçon*
- Daniel Loayza, *conseiller littéraire au Théâtre National de l'Odéon à Paris*
- Didier Long, *metteur en scène*
- Catherine Marnas, *metteur en scène*
- Ginette Noisieux, *directrice de l'Espace Go à Montréal*
- Alexandre Plank, *traducteur, dramaturge et réalisateur radio pour France Culture*
- Claude Yersin, *metteur en scène*

Depuis 2007, le Pôle Auteurs du Centre national du Théâtre a pour vocation de gérer le dispositif d'Aide à la Création de Textes dramatiques.

En novembre 2010, la commission nationale, composée de 24 personnalités du théâtre et de la culture ont lus et examinés 287 textes. Ils ont retenus 12 textes dramatiques, 6 traductions, 4 dramaturgies plurielles et 8 encouragements.

Vous trouverez dans ce document toutes les informations relatives à cette sélection : résumés des œuvres, parcours des auteurs et des traducteurs, informations sur les créations.

Certains sont à la recherche de dates ou de productions, d'autres sont en quête de metteurs en scène.

Tous ces textes ne demandent qu'à être joués ! Et nous espérons que certains d'entre eux retiendront votre attention...

L'équipe du Pôle Auteurs se tient à votre disposition et vous souhaite une bonne lecture.

Contacts Pôle auteurs

Laurent Lalanne, responsable	laurent.lalanne@cnt.asso.fr	01 44 61 84 92
Georges Bray, chargé de mission	georges.bray@cnt.asso.fr	01 44 61 84 90
Stéphanie Bernardie, assistante	stephanie.bernardie@cnt.asso.fr	01 44 61 84 96

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre // 75017 Paris
www.cnt.asso.fr

1

Textes dramatiques

Les Démineuses de Milka Assaf

Le Ver Empire de Yves Gerbaulet

Combat de Gilles Granouillet

A demi endormi déjà de Célia Houdart

Iphigénie de Jean-René Lemoine

Le Système de Ponzi de David Lescot

Cent culottes et sans papiers de Sylvain Levey

L'Or du taureau de Yves Mézières

Les Grandes Personnes de Marie Ndiaye

Qui a peur du loup ? de Christophe Pellet

Moisson des morts à Gettysburg de Frédéric Vossier

Poor people ! de François Wastiaux

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à un texte, merci de contacter l'auteur concerné.

Les Démineuses de Milka Assaf

Texte inédit

Du 12 juillet au 14 août 2006, lors de la guerre qu'Israël menait contre le Hezbollah, les forces israéliennes ont largué des milliers de bombes à sous munitions sur le sud du Liban. En 2010, 27 équipes de démineurs continuent d'opérer sur le territoire. Certaines de ces équipes ne sont formées que de femmes. À ce jour, 14 démineurs sont morts sur le terrain et 44 autres ont été blessés.

L'équipe formée au déminage par Scandinavien Aid, opérant dans une région proche de la frontière, comprend 5 libanaises, toutes originaires des villages du Sud, touchés par les destructions. L'arrivée de Rym, une nouvelle recrue, va amener ces femmes à révéler une part d'elles-mêmes jusque-là restée dans l'ombre.

Toutes sont chiïtes, et certaines sont voilées. Parmi elles, trois sont mariées et deux ont des enfants. Elles gagnent un bon salaire. Fortes d'une confortable autonomie financière, ces femmes ne se contentent pas de déminer leur sol, elles se sont donné pour mission de déminer aussi leur vie.

La plupart d'entre elles rêvent de s'affranchir de leur condition de femmes chiïtes, normalement soumises aux règles de la famille et de la communauté. Certaines réussiront à le faire, et Ibtissam, la chef d'équipe, poussera même l'audace jusqu'à remettre en question les dogmes religieux. Mais dans un pays constitué de 18 communautés de confessions différentes, soumises chacune à ses propres lois religieuses, la solitude de l'agnostique est grande.

6 femmes - les 6 rôles féminins peuvent être joués par 5 comédiennes.

Milka Assaf

Milka Assaf est franco-libanaise. Elle émigre en France à l'âge de 19 ans.

Après des études de philosophie à La Sorbonne, elle entre à l'IDHEC. Parallèlement à son métier de chef-monteuse, elle s'inscrit au Cours Simon puis suit différents stages. Pour s'initier au travail d'écriture, elle participe à un Stage de scénario avec Frank Daniel.

Elle réalise pour diverses chaînes françaises une quinzaine de documentaires dont nombreux seront primés, notamment *Les Couleurs du silence*, *Le Bal du triomphe de l'Amour* (une sorte de « Roméo et Juliette » suivant le parcours de trois couples libanais de confessions différentes), *Sri Lanka - Les naufragés du tsunami...* En collaboration avec Thierry de Lestrade, elle réalise *La Vie suspendue* et *L'Or du fleuve*.

Elle a également écrit et réalisé quelques films de fiction dont *Mrs Jekyll et Mrs Love*, *Les Soleils d'Or* et un long-métrage pour le cinéma coproduit par Canal plus : *Les Migrations de Vladimir*, une comédie interprétée par François Morel, Michel Aumont, Anne Jacquemin, Grigori Manoukov et de nombreux autres acteurs russes.

En 2009, dans le but d'un projet de documentaire, elle passe deux mois avec les femmes qui déminent le sud du Liban. Cette épreuve la pousse à écrire *Les Démineuses* pour le théâtre. Cette pièce remportera, en juillet 2010, le Prix Claude Santelli décerné par l'association Beaumarchais-SACD, et obtiendra également l'aide à la création du CnT.

Adresse mail : milka.assaf@neuf.fr

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Milka Assaf

Le Ver empire de Yves Gerbaulet

Texte inédit

Le Chroniqueur raconte les aventures d'un ver qui prolifère dans la langue et les rêves.

Georges a le ver dans le sang et une langue de feu. C'est à lui de « nettoyer », de domestiquer le Dragon, à lui de raffiner le capiteux sirop qui sue de sa précieuse peau. Il est élu, puisqu'il s'appelle Georges et dans tout Georges qui se respecte, il y a un dragon qui sommeille.

Il écrira le grand Opéra, il aura son press-book dans la légende impériale. Georges engage le Grill Jazz Band, pour accompagner la horde des Colty Gunners, le top des flingueurs.

Qu'importe la tragédie pourvu qu'on ait l'ivresse, l'ivresse des larmes. Elle a soif, la montagne du pays cathédrale. Il faut la nourrir. Une moisson de larmes, toujours plus de larmes à verser pour l'équilibre des comptes, une extraordinaire montagne de comptes. Sur le sommet, les Anaïdes, petites porteuses d'eau, font les versements, sans fin.

En pleine bataille, Jean de La Fontaine, environné d'abeilles, apparaît dans le fracas des armes...

Le général Rrriblegalur, la famille Nain de Jardin, Madame Mowzè qui n'a pas peur d'affronter Georges, une thérapeute de charme qui est aux petits soins, sont d'autres personnages de cette fable où se mêlent bouffonnerie et tragédie, proche par sa forme des premiers semi-opéras. Quelques séquences seront chantées ou parlées/chantées .

5 femmes / 14 hommes - Ce texte peut être interprété par 11 comédiens.

Yves Gerbaulet

Yves Gerbaulet naît à Alger en 1941 avant de s'installer en France en 1945. Il débute sa formation d'acteur chez Raymond Girard avant d'intégrer la rue Blanche. En 1961, il rejoint la compagnie « Jeune Théâtre ». Il va à l'Université du Théâtre des Nations et participe aux soirées du Club des Poètes.

En 1964, il écrit sa première pièce : *Métaphores, ou le bistouri*.

En 1967, il crée *Le Bleu des Fonds* de la poétesse surréaliste Joyce Mansour, au café-théâtre L'Absidiole, avec Michèle Oppenot.

A partir de 1971, il anime l'Association Culturelle fondée par plusieurs C.E. des Mutuelles d'assurances de Niort, pour laquelle il fait trois mises en scène : *Le Soleil des Eaux* de René Char, *Histoires de Famille* de Jean Thibaudeau, ainsi qu'une adaptation de *Jacques le Fataliste* de Diderot.

Puis, il retourne à Paris où il joue dans *Phèdre* de Racine (Petit Odéon – 1974), avec l'équipe des Olympiens Théâtre 9. Depuis, il travaille avec Yan Philip, Catherine de Seynes, Jean-Paul Lucet, Michel Demiautte, Otomar Krejca, Jean-Claude Amyl, Victor Garcia, Georges Werler, Nabil el Azan, Jean Guichard, Jean Négroni, Patrick Pelloquet, Heinz Schwarzingen...

Depuis la création, en 1982, de sa pièce *Le Club des petits bonheurs* dans le cadre du Nouveau Répertoire Dramatique de Lucien Attoun, plusieurs de ses textes ont été créés à France Culture. Le dernier, *Virgule six le rieur*, sera diffusé en 2011.

En 2002, il fonde Les Radiophonies, festival du théâtre radiophonique francophone.

Adresse mail : yvesgerbaulet@aol.com

Projet de création :

en attente

Combat de Gilles Granouillet

Texte inédit

L'histoire de deux enfants élevés ensemble mais qui n'ont pas de lien de sang. L'un réussit à s'extraire de son milieu familial, de sa banlieue, l'autre pas. De ce grand écart social qui se creuse naît le drame entre admiration absolue du frère pour sa soeur et culpabilité de la jeune femme de retour sur les lieux de son enfance.

2 femmes / 3 hommes

Gilles Granouillet

Né en 1963 à Saint-Étienne, Gilles Granouillet fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre avec qui il réalise plusieurs mises en scène : *Jacques le Fataliste* d'après Diderot, *Fool for love* de Sam Shepard, *Germinal* d'après Emile Zola, *Le Temps des muets* de Gilles Segal, *Le Voyage du couronnement* de Michel-Marc Bouchard, Fabrice Melquiot...

Très vite, il se tourne vers l'écriture théâtrale. Après *Le Poids des arbres* en 1992, il écrit et met en scène *Les Anges de Massilia* en 1995, éditée la même année. Puis viennent *Vodou* puis *Chroniques des oubliés du Tour*, qu'il monte en 1998. L'année 2000 voit la création de *Vodou* au Théâtre des Ateliers dans une mise en scène de Gilles Chavassieux et de *Nuit d'automne* à Paris, commande de Guy Rétoré pour le Théâtre de l'Est Parisien. En 2003, la Comédie de Saint-Étienne crée *L'Incroyable voyage* dans une mise en scène de Philippe Adrien et pour laquelle il a reçu le prix de la fondation Lucien Barrière. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six Hommes grimpent sur la colline*. *Ralf et Panini* sera créé en 2005 par André Tardy. La même année Jean Marc Bourg monte à nouveau *Six hommes grimpent sur la colline*. *Une saison chez les cigales*, commande de la comédie de Saint-Étienne est créée dans une mise en scène de Philippe Zarch en 2006. A l'automne de la même année Thierry Chantrel crée *Trois femmes descendent vers la mer*. Alors qu'en Allemagne, Christoph Diem reprend *L'Incroyable voyage*. En 2007, alors *Ma mère qui chantait sur un phare* voit le jour dans une mise en scène d'Alexandru Bureanu au théâtre national de Craiova, il renoue avec la mise en scène sur deux de ses textes : *Vesna*, puis *Nos Ecrans bleutés*. Jean Claude Berutti met en scène *L'Envolée* en 2008, François Rancillac, *Zoom* quelques mois plus tard. En 2010 il écrit et met en scène *Un endroit où aller*. En 2011, Philippe Sireuil montera *La Maman du petit soldat*.

Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2010, il y a mené un travail autour de l'écriture contemporaine. Edité principalement chez Actes-Sud Papiers mais aussi Espace 34, Lansman, les Quatre Vents, plusieurs de ses pièces ont été mises en ondes par France Culture. Ses textes sont traduits en allemand, italien, roumain, grec, espagnol... Il a été joué dans une douzaine de pays.

Adresse mail : granouillet.gil@wanadoo.fr

Projet de création :
en attente

A demi endormi déjà de Célia Houdart

Texte inédit

Un jeune homme vient d'être embauché dans une entreprise de vente par correspondance d'appareils électroménagers. Il découvre une ville qu'il ne connaît pas.

Dès le premier jour il remarque, depuis la fenêtre de la chambre qu'il loue, un terril. La montagne le fascine. Un dimanche il s'approche du terril et décide de le gravir. A un endroit où la terre est plus meuble il s'enfonce jusqu'aux genoux. Il reste là un moment sans pouvoir bouger. Il se met à pleuvoir. Aidé par un joggeur, le jeune homme parvient à s'extraire de la terre. Il rentre trempé chez lui. Il s'allonge et dort.

Le lendemain sa vie n'est plus la même. Au bureau, chez sa logeuse, au café, dans la cave où il va écouter de la musique. Rien n'est comme avant. La ville est peuplée d'êtres masqués qui préparent un mystérieux carnaval. Des objets quotidiens acquièrent une forme d'indépendance. Les entrepôts de stockage de son entreprise sont régulièrement envahis par du brouillard et sont le théâtre d'étranges phénomènes sonores et lumineux.

Toutes les nuits le jeune homme se retrouve dans un atelier de souffleurs de verre. Le matin ses joues lui font mal. Le joggeur du terril hante la ville à cheval. De nuit comme de jour, le jeune homme semble transporté dans un ailleurs qui est comme une image déformée du réel. Jusqu'à ce qu'il découvre, en se promenant avec sa petite amie qu'il retrouve tous les weekends, qu'il reste de la terre noire incrustée dans les crampons de ses chaussures de marche.

7 femmes / 6 hommes

Célia Houdart

Après des études de lettres et de philosophie, des assistanatats à la mise en scène (Oskar Gomez-Mata, Arthur Nauzyciel) et dix années dédiées à la mise en scène de théâtre expérimental, Célia Houdart se consacre à l'écriture. Elle est l'auteur de deux romans publiés chez P.O.L : *Le Patron* (2009), *Les Merveilles du monde* (2007) et d'un essai : *Georges Aperghis. Avis de tempête* (édit. Intervalles, 2007).

Elle a également écrit pour le théâtre : *Diva live* (solo de S. Paquier, Genève), *Les Arbres sous-marins* (créé par P. Mifsud, Genève) et *À demi endormi déjà* (commandé par Art Zoyd, Valenciennes) ainsi qu'un livret d'opéra *Fréquences* (créé par F. Huggler, Suisse). Elle écrit également pour la danse *Lagache smallaword* pour Annabelle Pulcini (Les Laboratoires d'Aubervilliers, la Grande Halle de la Villette), *Effroi* et *La Finale* pour Sylvain Prunenec (CND, Ircam-Centre Georges Pompidou Festival Agora, festival NovaDança Brasilia, Tanzquartier Vienne). Depuis 2008, elle compose, en duo avec Sébastien Roux, des pièces diffusées *in situ* sous la forme de parcours sonores *Car j'étais avec eux tout le temps* (Festival d'Avignon 2010), *Dérive* (Biennale d'art contemporain Evento/Bordeaux 2009), ou d'installation *Précisions sur les vagues #2* (texte de Marie Darrieussecq, espace d'Olivier Vadrot/Cocktail Designers).

Célia Houdart a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs, de la Fondation Beaumarchais-art lyrique, du Prix Henri de Régnier de l'Académie Française pour *Les Merveilles du monde*, et de la bourse Orange-SACD projets innovants 2010 pour *Fréquences* application pour iPhone réalisée en collaboration avec Sébastien Roux, André Baldinger, Martin Blum et Graziella Antonini.

Adresse mail : celia.houdart@wanadoo.fr

Projet de création :

Art Zoyd

Création du 14 au 16 février 2011 au Phénix (Valenciennes) – Tournée en cours

Plus d'informations sur www.artzoyd.net

Iphigénie de Jean-René Lemoine

Texte inédit

La flotte grecque attend dans la rade que les vents soient favorables pour partir vers la guerre de Troie.

Pour rendre les vents cléments, il faudra un sacrifice, celui de la petite Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, sœur d'Oreste, d'Electre et de Chrysothémis.

Les noces annoncées d'Iphigénie, promise au guerrier Achille ne sont donc que le simulacre de sa mort.

Ici, tout se passe en une nuit. Iphigénie se réveille, en proie à une prémonition.

Elle va dérouler l'écheveau du souvenir, prendre la mesure de l'éternité de cette nuit dont elle comprend qu'elle est la dernière. Elle voit le futur, accepter l'implacable réalité de sa mort, et plus loin encore, appréhender le désastre d'une guerre qui emportera tout un peuple vers une atroce victoire.

C'est aussi le récit d'amour de la petite Iphigénie, héroïne adolescente, éprise de Patrocle, le fidèle compagnon de cet Achille à qui elle est promise ; amour forgé, inventé, fantasmé, rempart contre la violence profonde d'une famille marqué par la fatalité.

Ce récit d'amour pour Patrocle s'enchevêtre avec une relation plus intime, celle avec le père Agamemnon, figure absolue qui se délite et s'effondre dans la trahison, et qui, envers et contre tout, inspire à la petite Iphigénie une profonde pitié.

1 femme

Jean-René Lemoine

Comédien, auteur, metteur en scène, Jean-René Lemoine est né en 1959 en Haïti. Il se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et à l'école Mudra de Maurice Béjart à Bruxelles, puis à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Censier à Paris. Après un parcours d'acteur, entre autres avec la compagnie de Lindsay Kemp, il a travaillé comme assistant à l'Union des Théâtres de l'Europe, à l'Odéon et collaboré régulièrement avec l'Académie Expérimentale des Théâtres. Après un parcours d'acteur, il se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène. En 1997, il crée sa structure de production, la compagnie Erzuli, et met en scène deux ans plus tard *Ecchymose* au Petit Odéon. Il monte en 2003 *La Cerisaie* et *Verbó* de Giovanni Testori à Palerme.

Traducteur français-italien, Jean-René Lemoine est également formateur. Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et dirige régulièrement des ateliers pour comédiens au Théâtre de la Tempête. Son travail d'écriture et de création a obtenu de nombreuses récompenses : il est lauréat du prix SACD - concours RFI-Théâtre pour *L'Odeur du Noir* (1992), et de la Fondation Beaumarchais pour *Chimères* (1993). *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand Prix de la Critique (1998). Il est boursier du Centre national des Lettres pour *Erzuli Dahomey*, lauréat du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de La Villa Médicis hors les murs pour son projet *Archives du Sud*, prélude à deux créations : *La Cerisaie* et *Face à la mère*.

Adresse mail : lemoine.jr@wanadoo.fr

Projet de création :

en attente

Le Système de Ponzi de David Lescot

Texte inédit

Charles Ponzi est l'ancêtre de Bernard Madof. Lors de sa condamnation, ce dernier a d'ailleurs annoncé : "Mon système, c'était une Chaîne de Ponzi".

Cette pièce se plonge dans la vie de cet anti-héros du XXème siècle, sa naissance à Parme, le voeu de sa mère de prendre une revanche sur la déchéance qu'a connue sa grande famille, les années d'étude à Rome, ou plutôt de dolce vita peu studieuse, et le départ en Amérique, parmi la cohorte des immigrés italiens sans le sou.

S'ensuivent les petits boulots, son engagement dans une banque canadienne coulée pour manoeuvres frauduleuses, séjours en prison pour vol de chèque et passage d'immigrés illégaux aux Etats-Unis, installation provisoire dans un camp de mineurs italiens en Alabama, puis retour à Boston et engagement dans une agence d'import-export, mariage avec Rose Gnecco, d'origine italienne.

La seconde partie de la pièce retrace et détaille techniquement le montage de l'escroquerie monumentale imaginée par Charles Ponzi à Boston. Imaginant un système fondé sur la dévaluation de certaines monnaies européennes et sur la valeur fluctuante des Coupons Réponse internationaux, Ponzi garantit aux déposants 50% d'intérêts en 45 jours. Son affaire connaît un succès retentissant, et le rend multi-millionnaire durant un an, de 1919 à 1920. Il s'agit en réalité d'une fraude qui consiste à payer les premiers souscripteurs avec l'argent des derniers. Cerné par les inspecteurs des finances, et une partie de la presse, Ponzi est finalement condamné, enchaîne les procès, purge sa peine, retourne en Italie, travaille pour Mussolini dans une agence aérienne et finit sa vie ruiné dans un hospice brésilien.

15 femmes / 35 hommes - Les 50 personnages peuvent être interprétés par 8 comédiens.

David Lescot

Auteur et comédien, il crée également ses pièces telles que *Les Conspirateurs* (1999), *L'Association* (2002), *L'Amélioration* (2004), *Un Homme en faillite* (2007 - Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française), *L'Européenne* (Grand Prix de littérature dramatique, tournée en France et en Italie en 2009 et 2010).

Ses textes sont également montés par d'autres : *Mariage* (Anne Torrès, 2003, MC93) ou encore *L'Instrument à pression* (Véronique Bellegarde, reprise en 2010 au Théâtre de la Ville).

En 2008, David Lescot crée *La Commission centrale de l'Enfance* qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique. Le spectacle tourne en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant quatre saisons. Il remporte pour ce spectacle le Molière de la révélation théâtrale.

Pour 2011, il prépare la mise en scène *The Rake's Progress* de Stravinsky, à l'Opéra de Lille.

Par ailleurs, il participe à de nombreux festivals consacrés aux écritures contemporaines en France et à l'étranger, notamment la Mousson d'été en Lorraine.

Il fait également partie de la Coopérative d'écriture, fondée en 2009, qui regroupe 13 auteurs de théâtre. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers et sont traduites en différentes langues.

Adresse mail : david.lescot@wanadoo.fr

Projet de création :

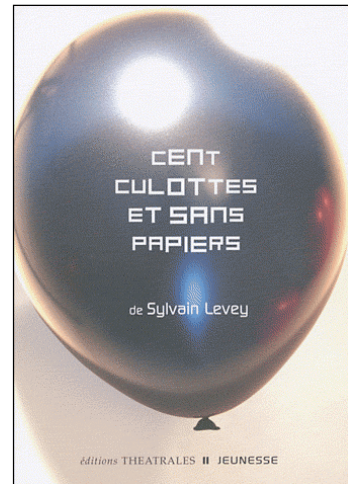
Metteur en scène pressenti : David Lescot

Production : Compagnie du Kaïros

Cent Culottes et sans papiers **de Sylvain Levey**

éditions Théâtrales, 2010

Sous la plume de Sylvain Levey, l'école devient le miroir de notre société et de sa consommation effrénée. Il recense ces affaires futiles ou utiles que la pub et les goûts tentent d'imposer aux enfants... Il montre ces choses qui révèlent ce qu'on est ; il dévide la complainte du progrès ; il dresse un inventaire sensible de ces objets inanimés racontant toute une histoire de France, des sans-culottes... aux sans-papiers... À coups de petites chroniques poétiques ou d'aphorismes politiques, vrais matériaux pour la scène, l'auteur observe la relation entre les habits et les enfants et lance ici un pavé, comme un petit manuel d'instruction civique.
(4^{ème} de couverture)



A partir de 1 acteur ou actrice.

Sylvain Levey

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il a travaillé principalement comme acteur avec la Compagnie Felmur, sous la direction de Gweltaz Chauviré, et avec la Compagnie Zuvex, sous la direction de Marie Bout. Il dirige un temps le Théâtre du Cercle à Rennes. Il est auteur associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le collectif Petrol) ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; commande de la Compagnie Ariadne pour laquelle il écrit *Alice pour le moment* ; En 2009-2010, il est auteur associé à l'Espace 600 de Grenoble ; Invité du festival Actoral à Marseille pour son texte *Pour rire pour passer le temps*. À l'étranger : auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. *Alice pour le moment* est traduit en allemand ; *Ouasmok ?* en anglais, *Pour rire pour passer le temps* en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois.

Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* ; Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006. Son premier texte, *Ouasmok ?* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat trois fois de l'aide à la création et deux fois nommé au grand prix de littérature dramatique.

Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux éditions Théâtrales et notamment créés par Anne Courel, Guillaume Doucet, Marie Bout, Laurent Maindon ou Pierre Tual. Des lieux comme le 104, le théâtre de l'est parisien, le grenier à sel, le théâtre de la citée internationale, la maison des cultures du monde, montévidéo, Onyx ont accueilli des productions de ses textes.

Adresse mail : sylvain.levey@laposte.net

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Marie Bout
compagnie Zuvex

L'Or du taureau de Yves Mézières

éditions Tawbad, 2004

Un cinéaste, Otto Dietrich Zur Linde, se rend en compagnie de son assistante Ariana, dans les faubourgs de Buenos-Aires pour y glaner des renseignements sur l'enfance d'un bandit, Don Carriego, incarcéré aux Etats-Unis dans le pénitencier de Sing-Sing. On croit savoir qu'il est responsable du sac d'une banque dans Beyrouth ravagé par la guerre.

Dans ce bastringue où l'on danse le tango et où l'on se bat au couteau, Otto fait la connaissance du Bosco, le second de Don Carriego, qui finit par accepter de l'introduire auprès du chef.

L'entrevue avec Don Carriego devenu aveugle le détermine à se rendre à Beyrouth pour y reconstituer le hold-up en décors naturels. Mais le tournage vire à la catastrophe car, manipulé depuis le début par Don Carriego, Otto exécute dans la réalité ce hold-up qui jusque-là n'était qu'une pure fiction. Le dernier tableau montre un Otto qui perd la vue, entrant dans le pénitencier de Sing-Sing, tandis que Don Carriego, rajeuni et voyant, en sort.

Yves Mézières

Yves Mézières est né au Havre en 1954. Agrégé de lettres, il mène une carrière de professeur depuis 1981, notamment en Classes Préparatoires au Maroc entre 1984 et 1996, années durant lesquelles il fonde et dirige Le Théâtre Préparatoire. Il est également, entre 2001 et 2005, responsable du Bureau du Livre à l'Ambassade de France à Tunis et il reçoit à son départ le prix d'amitié France-Tunisie.

Outre quelques publications universitaires et le scénario d'une bande dessinée, *De Victor à Hugo*, sa passion du théâtre l'amène à écrire deux pièces de théâtre, *L'Or du taureau* et *Tristan et Iseut*, ainsi que *Mosaïque de Seuil*, un récit orienté, dans ce qu'il nomme *Theatrum mundi*, sur la quête du personnage pris entre réalité et fiction. Ses ouvrages sont publiés aux éditions Tawbad.

Adresse mail : ymezieres@yahoo.fr

Projet de création :

en attente

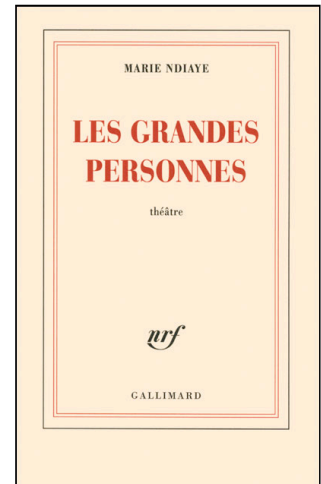
Les Grandes personnes de Marie NDiaye éditions Gallimard, 2011

Eva et Rudi vivent dans le deuil de leur fille qui s'est donné la mort il y a quinze ans. En cette soirée particulière, réunis autour de Georges et Isabelle, leurs amis d'enfance, ils évoquent la présence toute récente de la jeune fille dont le fantôme s'est logé sous l'escalier et le retour du fils adoptif disparu à la même époque.

Isabelle et Georges quant à eux sont fiers de leur fils, «le maître d'école» qui fait la joie de leur vieillesse, vient chaque soir les visiter mais tente semble-t-il de confesser quelques fautes qui pèsent lourdement sur son âme. Mais ses parents insouciantes, libres et fiers de ce fils aimant, ne veulent pas entendre de vilaines choses et repoussent, inaltérables, ses aveux répétés.

Ailleurs, un soir, la femme étrangère dérange la réunion des parents d'élèves de questions incongrues. Dans la petite ville tranquille et paisible, elle, l'étrangère, prétend que le «maître d'école» aurait violé son enfant, le petit Karim. Impuissante face au mur solidaire des parents, elle s'entête pourtant à faire entendre la voix de sa terreur.

4 femmes / 4 hommes



Marie NDiaye

De mère française et de père d'origine sénégalaise, Marie NDiaye fait ses études de linguistique à la Sorbonne, et obtient une bourse de l'Académie de France-Villa Médicis, dont elle est pensionnaire. Elle commence à écrire à l'âge de douze ans et publie, en 1985, son premier ouvrage, *Quand au riche avenir* aux éditions de Minuit à l'âge de dix-huit ans. Elle obtient en 2009 le Prix Goncourt pour son roman *Trois femmes puissantes*.

Adresse mail : mndberlin@gmail.com

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Christophe Pertou

Production : Scènes & Cités

Première : 11/03/11 à la Colline (Paris)

Plus d'informations sur <http://scenesetcites.com/fr>

Qui a peur du loup ? de Christophe Pellet

L'Arche éditeur, 2010

Dans un pays d'Europe de l'Est ravagé par une guerre qui s'achève à peine, Dimitri, un garçon de huit ans grandit tout seul. Mira, sa mère est partie travailler en France pour gagner de l'argent tandis que Sandor, son père, continue à faire la guerre dans un pays voisin. En l'absence de ses parents, Livia, une voisine qui travaille de nuit à l'usine, s'occupe de lui faire à manger et de prendre soin de lui.

Souvent, dans ses rêves, Dimitri croit traverser la forêt, accompagné de Skate, sa planche à roulettes, pour retrouver les êtres qui lui sont chers et qui lui manquent. A l'école, il reste avec Flora, sa copine qui noircit avec ses dessins d'animaux sauvages les pages blanches de ses cahiers. Un jour, elle lui propose de le dessiner en Foxie, un renard qui lui ressemble mais Dimitri, lui, préfère les loups. Flora décide alors de dessiner directement sur son visage les traits d'un jeune loup. Les deux enfants se laissent prendre à leur propre jeu et Dimitri se transformera véritablement en un loup pour rejoindre la forêt et les siens.



A partir de 9 ans
3 femmes / 2 hommes

Christophe Pellet

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS. Tous ses textes sont publiés chez L'Arche Éditeur. *Encore une année pour rien* a été créée au Royal Court Theater de Londres par Mary Peate avec une traduction de Martin Crimp (1997). *En délicatesse* a été créé par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002 et au CDN de Lorient par Madeleine Louarn en 2009, *Le Garçon Girafe* à Bordeaux par Jean-Louis Thamin en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005. *Une nuit dans la montagne* au Théâtre du Soleil à Paris par Jacques David en 2008.

Pour le cinéma, il a collaboré au scénario du long-métrage d'Amalia Escriva, *Avec tout mon amour* (prix du scénario au festival d'Angers, 2000) qui sort en salle en 2001. Il a réalisé un film d'après son texte, *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Edith Scob. Et récemment, il vient d'adapter et réaliser son texte *Soixante-trois regards* (avec Françoise Lebrun, Dominique Raymond et Mireille Perrier).

France Culture a enregistré et diffusé plusieurs de ses textes.

En 2009, il a reçu le Grand prix de littérature dramatique pour *La Conférence*.

Adresse mail : chris.pellet@gmail.com

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Matthieu Roy

Production : Compagnie du Veilleur

Première : 11/03/11 à la Canopée (Ruffec - 16)

Plus d'informations sur <http://compagnieduveilleur.net>

Ciel ouvert à Gettysburg de Frédéric Vossier

Théâtre Ouvert, 2010

Deux hommes dans un espace sombre et clos commentent les photographies d'une femme aux poses suggestives. Très vite, l'entretien tourne à l'interrogatoire, l'un devenant le cobaye d'une expérience inédite. Le voilà qu'il perd pied, mis à l'épreuve de ses fantasmes, aux prises avec sa conscience et comme face à son reflet.

1 femme / 3 hommes

Frédéric Vossier

Frédéric Vossier est né à Saint Martin de Ré en 1968. Après un baccalauréat scientifique à Poitiers, il poursuit des études de philosophie qui le mène jusqu'au titre de Doctorat des Universités en philosophie politique avec la rédaction d'une thèse consacrée au concept de totalitarisme dans la pensée de Hannah Arendt (Paris XII- Créteil). Il a enseigné le français et la philosophie en lycée (Poitou-Charente).

Il écrit pour le théâtre depuis 2002. Une dizaine de ses textes est publiée chez les Solitaires Intempestifs, Espaces 34, Théâtre Ouvert et aux éditions Quartett. Ses textes ont été lus, mis en espace, ou créés par Jacques Vincey, Robert Cantarella, Stanislas Nordey, Mireille Perrier, Jérôme Kirscher, Françoise Lebrun, Sébastien Eveno, Julien Lacroix. Il est dramaturge pour plusieurs metteurs en scène, intervient épisodiquement dans différentes universités (Rennes, Poitiers, Tours, Censier), travaille temporairement au Conservatoire de Poitiers, enseigne la littérature dramatique contemporaine. Dernièrement, il a adapté *Le Banquet* de Platon pour Jacques Vincey et le Studio de la Comédie française.

Il vit à Orléans depuis 2007.

Adresse mail : vossier.frederic@neuf.fr

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Jean-François Auguste

Poor people ! de François Wastiaux

Texte inédit

L'action se déroule dans la demeure californienne de Vollmann, véritable citadelle blindée, un ancien restaurant des faubourgs de Sacramento assiégé par des SDF. Passée une exposition ouest américaine, nous voyageons alors sur place, en compagnie de cette humanité « samplée », aux quatre coins du monde, chacun des huit acteurs reconstituant à sa façon - selon l'angle de vision le plus juste compte tenu de l'état de richesse dans lequel il se trouve à cet instant - les situations de pauvreté ultime dans les zones les moins fréquentables de la planète.

Comment représenter les pauvres ? On peut leur faire jouer leur propre rôle, mais c'est concrètement impossible. Alors, comment ne pas tricher avec le réel ? En dessinant les contours de leur irréprésentabilité scénique, on jette les bases d'une analyse spectrale, donc scientifique de l'essence de la pauvreté. Et la profonde originalité de Vollmann, c'est de réaliser un test de dépistage transversal sur les cinq continents, pour déterminer des correspondances ou des écarts entre les réponses à une question type : « Pourquoi êtes-vous pauvres ? ». On pourrait se demander d'ailleurs pourquoi Vollmann exclut de son cercle d'étude, certains de ses compatriotes américains les plus démunis.

Dans la forme retenue, il s'agit de faire jouer justement, aux pauvres mitoyens de la résidence américaine de Vollmann, tantôt les "vrais" pauvres du reste du monde, tantôt les "faux" riches qui émanent de la pensée de l'écrivain, ces quatre influences intellectuelles majeures qui l'ont guidé dans sa réflexion : Marx, Montaigne, Adam Smith et Aristote. Jouer des riches qui jouent des pauvres jouant à encore plus pauvres qu'eux, la limite en la matière ne pouvant être atteinte, c'est mettre en scène nos propres défaillances et donc notre pauvreté à nous, les riches. Ne dit-on pas que les parallèles se rejoignent à l'infini ?

6 femmes / 4 hommes

François Wastiaux

Acteur puis metteur en scène, François Wastiaux invente avec l'auteur Yves Pagès une forme de compagnonnage autour des textes de ce dernier, en les inscrivant au fil des ans, au répertoire de la Compagnie Valsez-Cassis.

Les deux premiers opus - *Les Carabiniers* puis *Les Gauchers* – furent présentés, entre autres, au Maillon à Strasbourg, au Théâtre en Mai de Dijon et au Théâtre de La Cité Internationale à Paris. Invité en 1997 au Festival d'Avignon, le tandem y créa notamment *Les Parapazzi*, texte inspiré du travail de Raymond Depardon.

En 2004, le duo crée *Labo Lubbe* (CDN de Montpellier et Cité internationale) et, l'année suivante, les *Portraits crachés* (2006 – Anis-Gras).

Depuis trois ans, une performance, *Pouvoir Point*, sous la forme d'une vraie fausse conférence managériale, n'en finit pas de rebondir de scènes en publics.

Par ailleurs, François Wastiaux met en scène *Hamlet*. Toujours aux côtés d'Yves Pagès, il crée deux pièces de Jean Genet : *Le Baigne* et *Splendid's*. Cette dernière est montée sur le plateau du Maillon, avec un groupe de jeunes des quartiers de Haute-pierre. Enfin, il crée *El Ultimo Requiem para el Chino*, opéra de chambre de Luis Naon, d'après le film de Cassavetes, au teatro Colon (Opéra de Buenos Aires).

Attentif à la diversité des écritures contemporaines, François Wastiaux a, en outre, adapté au théâtre des textes romanesques dont *Voyage au bout de la nuit* de Céline et dernièrement *Entre les murs* de François Bégaudeau (Théâtre Ouvert / Enjeux).

Adresse mail : wastiaux.francois@wanado.fr

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : François Wastiaux

Production : Compagnie Valsez Cassis

2

Traductions

Si bleue, si bleue, la mer de Nis-Momme Stockmann
Traduction : Nils Haarmann et Olivier Martinaud

Bulbus, d'Anja Hilling
Traduction : Christophe Henri

Le Ciel dans la peau, d'Edgar Chías
Traduction : Boris Schoemann

Fractures, de Linda Mc Lean
Traduction : Blandine Pélissier et Sarah Vermande

Le Dernier feu, de Dea Loher
Traduction : Laurent Muhleisen

Danse "Delhi", d'Ivan Viripaev
Traduction : Tania Moguelevskaia et Gilles Morel

Textes bénéficiant d'une aide au montage.
Pour connaître le montant attribué à une traduction, merci de contacter le traducteur concerné.

Si bleue, si bleue, la mer de Nis-Momme Stockmann (Allemagne)

Traducteurs : Olivier Martinaud et Nils Haarmann

Texte inédit

Darko grandit dans un quartier où les gens n'ont pas de travail, peu d'éducation, et encore moins d'espoir. Ils passent leur temps à picoler, s'agresser ou bien à se jeter par les fenêtres. Le suicide ici est plutôt une question de vitesse : mettront-ils des mois, des années ou seulement quelques minutes à franchir le pas ? C'est une vision de l'Allemagne - et Darko a bien conscience qu'un monde comme cela, normalement, ça ne devrait pas exister. Dans ce paysage en béton, aucune place pour les étoiles dans le ciel. Pas d'étoiles. À moins que ce ne soit un effet de l'alcool. Darko, lui-même, se met la tête à l'envers jusqu'à s'en rendre malade. Jusqu'au jour où Motte arrive, belle comme un morceau de ciel, même si sa peau est marquée de cicatrices. Avec elle, tout va changer. Et, à la différence de Darko, Motte a un projet : mettre de l'ordre, pour une fois mettre tout en ordre et partir d'ici, très loin, là où la mer est si bleue.

2 femmes / 3 hommes

Nis-Momme Stockmann

Né en 1981, Nis-Momme Stockmann a fait des études sur *Le langage et la culture du Tibet*, étudié les sciences des médias au Danemark, et suivi une formation de cuisinier avant de se consacrer à « l'écriture scénique » à l'Universität der Künste de Berlin. Il a remporté en 2005 le premier prix du Festival international de cinéma à Odense pour son court-métrage *Ignorans*. Lors du Marché aux Pièces 2009 de Heidelberg, il reçoit le Premier prix et le Prix du public pour la pièce *Das blaue blaue Meer*. Il écrit pour le Staatstheater de Stuttgart la pièce *Kein Schiff wird kommen*, présentée en 2010 dans le programme parallèle des Rencontres Théâtrales. La pièce est invitée aux Journées théâtrales de Mülheim et diffusée par Radio Bremen sous forme de pièce radiophonique. Depuis 2009, Nis-Momme Stockmann est auteur en résidence au Schauspiel de Francfort.

Nils Haarmann

Nils Haarmann a suivi des études de lettres, d'arts du spectacle, de russe et d'économie en Allemagne. Il est lauréat de la bourse de mérite nationale allemande. Au théâtre, il travaille comme assistant à la dramaturgie au Schauspiel Essen et au théâtre Maxime Gorki à Berlin. Il collabore sur les productions *Home stories* (mise en scène Nuran) et *Alte Helden* (mise en scène Mirjam Strunk) et fonde le cycle d'expositions interdisciplinaires hartmut. Il poursuit une recherche sur Heiner Müller et Robert Wilson avec Jean Jourdeuil. Dans le cadre de ce travail, il est *visiting researcher* à la Columbia University (New York) et travaille avec Robert Wilson au Watermill Summer programme 2008 (Long Island, NY). Depuis 2009, il travaille à Berlin comme assistant dramaturge à la Schaubühne am Lehniner Platz.

Il est membre du Dialogue d'avenir franco-allemand 2010.

Adresse mail : nilshaarmann@googlemail.com

Olivier Martinaud

Après des études de lettres modernes, Olivier Martinaud entre en 2001 au CNSAD. Comédien, il tourne à la télévision et au cinéma, joue au théâtre et enregistre de nombreux textes pour la radio. Metteur en scène, il élabore plusieurs maquettes et mises en espace dont *Le Nom* de Jon Fosse et *Are my feelings appropriate ?*, un parcours d'après Hervé Guibert. Il crée « garçon pressé », compagnie avec laquelle il travaille sur les écritures de Christophe Pellet, Dea Loher, Federica Iacobelli et sur ses propres textes. Il met en scène *Imbécile* en 2008, une comédie musicale d'Olivier Libaux. Il co-traduit de l'italien *Il était de mai* de Federica Iacobelli (éditions Théâtrales). Il présente à Berlin une mise en espace de la pièce de Christophe Pellet, *Erich von Stroheim*, en 2009. Il produit un documentaire, *Armelle B.*, dans le cadre de l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture.

Plus d'informations sur : www.oliviermartinaud.com

Projet de création : metteur en scène pressenti : Leyla-Claire Rabih

Production : Cie Grenier neuf (Dijon)

Mise en espace prévue au Carreau de Forbach

Bulbus de Anja Hilling (Allemagne)

Traducteur : Henri Christophe

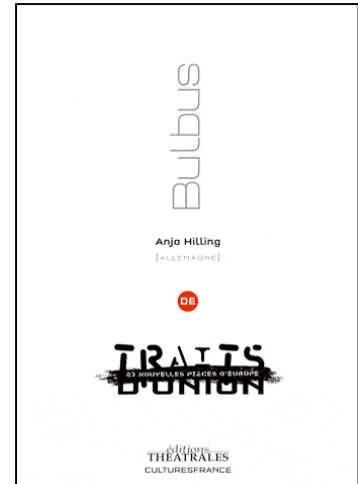
Théâtrales – CulturesFrance, 2008

Les habitants de Bulbus ne manifestent apparemment pas de signes particuliers. Le ton de leurs conversations est rude et pourtant affectueux, leurs querelles sont sans importance, leur curiosité limitée. Je les définirais comme des gens simples. Toute leur énergie tend vers l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes.

Dans ses « rapports rédactionnels », qui émaille des dialogues plus directs mais s'échappant néanmoins du réel, Manuel couche sur le papier ses observations de la vie du village, vue d'en dessous de la piste de curling. Anja Hilling use de cette image théâtrale forte pour ancrer une étude intime, presque ethnologique, des peurs, des relations, des secrets enfouis sous la glace, mais aussi dans les mémoires. Le mystère, comme un brouillard, se dissipe peu à peu.

Publié dans le cadre de la saison européenne en France (Traits d'Union)

3 femmes / 3 hommes



Anja Hilling

Anja Hilling, née en 1975, est diplômée du cursus Écriture scénique à Berlin. C'est à l'Université qu'elle a écrit sa première pièce, avec laquelle elle a été invitée au Marché aux Pièces des Rencontres théâtrales de Berlin en 2003, où elle a été distinguée par le prix de la Jeune Dramaturgie de la Dresdner Bank.

En 2007, sa pièce *Sinn (Sens)*, qu'elle a écrit pour une coproduction entre la Comédie de Saint-Etienne et le Thalia Theater de Hambourg, est mise en scène en langue française et allemande. La même année, le Schauspiel de Hanovre lui commande *Schwarzes Tier Traurigkeit (Tristesse animal noir)*, mis en scène par Ingo Berk.

En France, nombreuses de ses pièces ont été publiées : *Sens* (trad. S. Berutti-Ronelt et J-C. Berutti, Lansman, 2007), *Bulbus* (trad. H. Christophe, Théâtrales 2008) ; *Anges* (trad. J. Cambreleng, Théâtrales, 2009) ; *Tristesse animal noir* (trad. S. Berutti-Ronelt et J-C. Berutti, édition bilingue, Presses universitaires Mirail, 2009). En 2011, Daniel Jeanneteau met en scène *Bulbus* à la Colline.

Henri Christophe

Né le 29 mai 1945 à Klagenfurt en Autriche, il vit à Paris. Il traduit de l'allemand vers le français, notamment Bertold Brecht, Elias Canetti, Peter Handke, Ödön von Horvath, Elfriede Jelinek, Karl Kraus, Felix Mitterer, Heiner Müller, Einar Schleef, Arthur Schnitzler, Werner Schwab, Peter Turrini, Frank Wedekind et, inversement, Philippe Adrien, Enzo Cormann, Pierre Corneille, Carole Fréchette, Alfred Jarry, Joël Jouanneau, Armando Llamas, Jean Louvet, Marivaux, Molière, Jean-Michel Ribes... surtout du théâtre, mais aussi des sous-titres pour le cinéma et la télévision. En 1991, il reçoit le Prix national autrichien de la traduction littéraire.

Il a édité l'oeuvre complète de Ödön von Horvath (Christian Bourgois et L'Arche Editeur) et le théâtre d'Arthur Schnitzler (Actes Sud-Papiers). Il conçoit et réalise des Semaines du théâtre autrichien à Paris (depuis 1986) et des Journées du théâtre francophone à Vienne (depuis 1991).

Intervenant régulier à l'université de Vienne, metteur en scène, directeur d'ateliers et de séminaires de traduction, il est également directeur artistique d'Interscènes.

Projet de création :

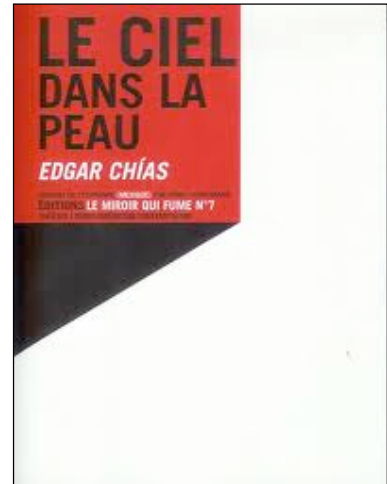
Metteur en scène : Daniel Jeanneteau

Production : Studio-Théâtre de Vitry

Première : 22/02/11 à la MC2 (Grenoble)

Plus d'informations sur www.studiotheatre.fr

Le Ciel dans la peau
de Edgar Chias (Mexique)
Traducteur : Boris Schoemann
Le Miroir qui fume, 2007



Odile, une jeune mexicaine, laide, lutte contre la mort dans un hôpital, après avoir été massacrée par son violeur. Intercalé dans ce récit, un conte relate les aventures de « Personnage principal », jeune fille laide également, personnage principal du roman que lit Odile, et dans lequel elle semble se retrouver. Personnage principal se passionne pour les livres et s'instruit. Par un certain hasard, elle devient la 975e épouse du roi mais se verra rejetée par lui le soir des noces, quand il verra son visage hideux. Néanmoins, le Roi lui confiera une mission, écrire Le Livre, la grande histoire du monde et de ses origines, livre qui sera évidemment attribué au monarque.

La mise en abîme des récits est très maîtrisée pour donner à entendre avec force et sensibilité la dure réalité des féminicides que subissent les mexicaines depuis plus de 10 ans.

Monologue pouvant être dit à plusieurs voix

Edgar Chias

Né à Mexico en 1973, Edgar Chias est acteur, dramaturge et professeur de littérature dramatique à l'Université Nationale Autonome de Mexico. Il a aussi travaillé comme critique, traducteur, metteur en scène et directeur de projets de développement du théâtre contemporain au Mexique. Son travail a été traduit en plusieurs langues et a été publié au Mexique et à l'étranger. Edgar Chias est également membre du Royal Court Theatre de Londres et du Sistema Nacional de Creadores de Arte del Fonca-Conaculta. En 2009, il a reçu le Prix national de littérature José Fuentes Mares pour sa pièce *De insomnio y media noche*.

Le Ciel dans la Peau est à ce jour la seule de ses pièces traduites en français. En 2010, elle a fait l'objet d'une mise en lecture à la Mousson d'été ainsi qu'au Festival Ring à La Manufacture (Nancy). En 2011, elle sera lue au festival Théâvida à Montpellier ainsi qu'à Lyon, pour le festival Hecho en México, où une traduction de *De insomnio y media noche* y sera également entendue.

Boris Schoemann

Né en 1964 à Paris, il a travaillé au Théâtre du Mantois jusqu'en 1989. Il part ensuite s'installer définitivement au Mexique où il est metteur en scène, directeur artistique, professeur de théâtre, acteur et traducteur. Il a monté plus de cinquante spectacles en 20 ans dans diverses universités et compagnies professionnelles mexicaines. L'association de critiques du Mexique lui décerne le prix de meilleur metteur en scène pour *Le Ventriloque* de Larry Tremblay.

Depuis 2001, il est directeur artistique du Théâtre La Capilla à Mexico (prix Salvador Novo), et de la compagnie Los endebles. Il monte dans ce théâtre sa propre maison d'édition. Il traduit de nombreuses pièces européennes et québécoises en espagnol et des pièces mexicaines en français. A ce titre, il reçoit une médaille de la Gouverneure Générale du Canada. Il a donné de nombreux cours, conférences et ateliers dans diverses écoles de théâtre. En collaboration avec les Éditions El Milagro, il a publié plusieurs anthologies de théâtre. Depuis 2002, il organise, avec le Centro Cultural Helénico, la Semaine Internationale de la Dramaturgie Contemporaine. Par ailleurs, il a participé à d'importantes résidences et séminaires internationaux de traduction.

Boris Schoemann a traduit avec la collaboration de Pierre Losson *Le Ciel dans la peau*, en 2007, pour les éditions Le miroir qui fume.

Adresse mail : bschoemann@hotmail.com

Projet de création :

Metteur en scène : Véronique Bellegarde

Production : Le Zéphyr

Le Dernier feu de Dea Loher (Allemagne)

Traducteur : Laurent Muhleisen

Texte inédit

Dans cette avant-dernière pièce de Dea Loher, il n'y a, au fond, qu'un seul personnage : NOUS, c'est à dire l'ensemble des protagonistes recensés de cette histoire - et peut-être même davantage.

Rabe rentre de la guerre. Dans la rue, il croise le petit Edgar, fils de Susanne et de Ludwig Schraube. Mais l'enfant meurt, percuté par une voiture de police, conduite par Edna, qui était à la poursuite de Olaf, quelque part entre la cocaïne et les mondes virtuels.

De ce drame, tout découle.

Les personnages se séparent, se déchirent, se réconcilient, tentent de reconstruire une vie, se cherchent, s'isolent, se sacrifient. Toute la constellation humaine autour de la mort de petit Edgar éclate. Il y a les morts, et ceux qui s'en vont autrement... A la fin, plus personne n'habite là, ce dont NOUS nous informe.

4 femmes / 5 hommes

Dea Loher

Née en 1964 à Traunstein (Haute Bavière), elle poursuit des études de philosophie et de littérature et part au Brésil pour un an. Elle y écrit sa première pièce : *L'Espace d'Olga*. En 1992, sa deuxième pièce, *Tatouage*, remporte le Prix de la meilleure pièce d'un jeune auteur du Goethe Institut et le Playwrights Award du Royal Court. Cette pièce, comme toutes celles qui suivront, donneront lieu à de nombreuses créations en Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Elle est souvent en résidence (Schauspielhaus de Hanovre, au Brésil, Deutsches Theater) et écrit à destination de metteurs en scène (Andreas Kriegenburg, Dimitër Gotschev...)

En France, ses textes, traduits par Laurent Muhleisen (avec Olivier Balagna pour *Manhattan Medea*) sont, pour la plupart, édités chez L'Arche Éditeur. Ils sont principalement créés, dès 2003, par Michel Raskine (*Chien*, Les relations de Claire), Gilles Dao, Marion Stoufflet, Sophie Loucachevsky...

Dea Loher est représentée en France par L'Arche Editeur .

Laurent Muhleisen

Laurent Muhleisen est né en 1964 à Strasbourg. Après des études d'Allemand et une brève période d'enseignement, il se consacre entièrement à la traduction à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre allemand contemporain.

Il a traduit Dea Loher, Marius von Mayenburg, Roland Schimmelpfennig, Rainald Goetz, Rainer Werner Fassbinder, mais aussi Bertold Brecht, Hugo von Hofmannstahl, Hans Mayer, Wim Wenders...

Depuis 1999, il dirige la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Il est l'un des animateur du réseau T.E.R (Traduire, Editer, Représenter), dont l'objectif est de favoriser la circulation des oeuvres dramatiques contemporaines en Europe.

Depuis 2006, il est conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française.

Adresse mail : laurentmuhleisen@wanadoo.fr

Projet de création : en attente

Fractures de Linda Mc Lean (Ecosse)

Traductrices : Blandine Pélissier et Sarah Vermande

A paraître chez Théâtre Ouvert – Collection Tapuscrits

On suppose, plus qu'on ne comprend, que May, enfant, a sans doute commis un acte irréparable envers un de ses semblables. Peut-elle dès lors prendre soin de quelqu'un d'autre, prendre soin d'elle-même, jamais? Quand le martyr de l'enfance est d'avoir été bourreau, y a-t-il une rédemption possible ?

Fractures se compose, ou se décompose, de/en 5 tableaux, au cours desquelles :

May débat avec son mari de l'opportunité de sauver les pauvres oisillons échoués sur leur balcon,

May rend visite à son père à l'hôpital sans que ça le réjouisse franchement,

May effraie un homme rencontré sur Internet avec son enthousiasme SM,

May effraie son frère en lui disant qu'elle et son mari vont avoir un bébé,

May effraie l'envoyé des services de protection de l'enfance venu vérifier que tout se passe bien avec le bébé en question.

1 femme / 5 hommes

Linda Mc Lean

Linda McLean a grandi à Glasgow. Enseignante de formation, elle a voyagé en Europe, en Scandinavie, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Elle écrit principalement pour le théâtre et la radio, et travaille actuellement à des commandes du Traverse Theatre et de Magnetic North. Elle intervient régulièrement dans les écoles ainsi que dans des ateliers destinés à de jeunes auteurs pour les encourager à trouver leur voix singulière dans la langue qui est la leur. Elle est présidente du Playwrights' Studio Scotland et vit actuellement à Edimbourg.

L'auteur est représentée dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renaud, Paris en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.

Blandine Pélissier

Après des études universitaires d'AES et d'anglais, et deux années à Los Angeles, elle s'oriente vers une carrière de comédienne puis, en parallèle, vers la traduction théâtrale.

Elle est membre, depuis 1997, de la Maison Antoine-Vitez dont elle assure la coordination du comité anglais entre 2003 et 2007. Elle a traduit Alan Ayckbourn, Torben Betts, Eve Ensler, David Greig, Zinnie Harris, Tomson Highway, Rebecca Lenkiewicz, Rona Munro, Morris Panych, Joe Penhall...

Elle vient de faire une nouvelle traduction de *Roméo et Juliette*, de Shakespeare, pour Magali Lérés (Théâtre Jean Arp de Clamart et Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN en préfiguration).

Adresse mail : blandine.pelissier@nousautres.net

Sarah Vermande

Comédienne et traductrice, Sarah Vermande s'est formée comme comédienne au Drama Centre London. Elle travaille en Angleterre, en France et en Autriche. Ses premières traductions étaient des pièces de théâtre mais elle traduit aussi des romans et des essais. Elle prend une part active au comité anglais de la Maison Antoine-Vitez qu'elle coordonne de 2006 à 2009. Elle a notamment traduit pour le théâtre : James Saunders, Mark Ravenhill, Moira Buffini, David Farr, Amelia Bullmore et Alexandra Wood. Elle collabore avec l'auteur britannique Matthew Hurt à des traductions du français à l'anglais, dont plusieurs surtitrages pour le Festival d'Avignon.

Adresse mail : contact@sarahvermande.com

Plus d'informations sur : www.sarahvermande.com

Projet de création : en attente

Pour plus d'informations contactez les Éditions Théâtre Ouvert : 01 42 55 74 40

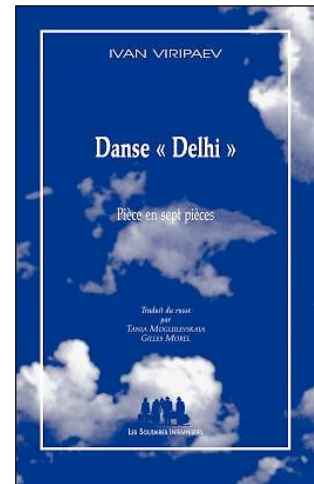
Danse « Delhi » de Ivan Viripaev (Russie)

Traducteur : Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

Solitaires Intempestifs, 2011

Amour et mort dans la salle d'attente d'un hôpital : un mélodrame ? Les personnages perdent et retrouvent leurs proches, se déchirent autour de sujets sentimentaux, pleurent comme des enfants, crient. Mais aussi affrontent en une sorte de dispute philosophique, s'engueulent, piquent des fou-rires et perdent contenance comme dans une comédie à quiproquo. Ou bien s'expriment comme des médiums, des rêveurs éveillés. Les sujets graves et frivoles se mélangent, les choses sont dites et contredites, le langage sacré se combine au profane, défiant le politiquement correct et le communément admis, selon des procédés d'étrangéisation et de carnavalisation de l'univers dramatique qui tendent vers... la comédie satyrique.

5 femmes / 1 homme



Ivan Viripaev

Né en 1974, Ivan Viripaev commence une carrière de comédien en Sibérie, puis fonde, en 1999, la compagnie Espace du jeu. En 2000, son premier spectacle *Les Rêves* remporte un vif succès. Il s'installe ensuite dans la capitale pour participer à la fondation du lieu Teatr.doc, inauguré par son texte *Oxygène*, mis en scène par Viktor Ryjakov. La pièce est primée dans de nombreux festivals russes et étrangers et est traduite en polonais, bulgare, allemand, anglais, italien... Il écrit ensuite de nombreuses pièces, toutes jouées en Russie et à l'étranger. Début 2011, sur commande du metteur en scène polonais Grzegorz Jarzyna, il écrit *Dream Works*.

Il réalise également des films. Son premier long-métrage *Euphoria* reçoit de nombreux prix.

En France, ses pièces sont publiées aux Solitaires Intempestifs. *Les Rêves* est présentée pour la première fois au Théâtre de la Cité Internationale en 2002. *Oxygène* et *Genèse n°2*, mis en scène en Belgique par Galin Stoev rencontrent un vif succès, notamment au Festival d'Avignon 2007. La création française par Galin Stoev de *Danse « Delhi »*, pièce écrite en 2009, est programmée à la Colline en mai 2011.

Tania Moguilevskaia

Née à Moscou, elle réside en France. Docteure en Etudes Théâtrales (Paris III – Sorbonne Nouvelle), elle consacre une part importante de sa recherche au théâtre russe du XXI^e siècle. Depuis 10 ans, elle publie régulièrement des articles dans les revues spécialisées, organise des rencontres publiques et participe à de nombreux colloques universitaires. Son expertise est souvent sollicitée par des organismes en Russie : Novaia Drama, Liubimovka, Masque d'Or.

Gilles Morel

Passionné de théâtre, d'écritures contemporaines, d'audiovisuel et de nouvelles technologies, c'est comme comédien, directeur d'acteurs, dramaturge, vidéaste, webmaster, chargé de production, de diffusion qu'il s'investit dans de multiples projets artistiques.

Le travail de ces deux traducteurs a permis de faire connaître Evguéni Grichkovets, Vadim Levanov, Vassilii Sigariov, Ivan Viripaev, ainsi que le travail des metteurs en scènes Mikhaïl Ougarov, Vladimir Pankov, Nikolai Rostchine, Kirill Serebrennikov... Ils ont traduit plus de vingt pièces pour l'accueil de créations russes dont plusieurs ont été publiées, mises en scène et largement représentées en France, Belgique, Canada, Luxembourg, Suisse... En 2009, ils lancent l'édition de *Novaia-Russe* en livre électronique qui permet d'obtenir gratuitement les traductions françaises de textes russes écrits entre 1999 et 2008. Ils animent le site internet www.theatre-russe.info qui constitue une vitrine de la création théâtrale russe contemporaine."

Adresse mail : gilles-morel@club-internet.fr

Projet de création :

Metteur en scène pressenti : Galin Stoev

Première : 04/05/11 au Théâtre de la Colline

Plus d'informations sur www.colline.fr

3

Dramaturgies plurielles

Neiges de Yan Allegret

Carnet Sud Nord 20 de Jean-Paul Delore

Les Fenêtres Eclairées de Michel Laubu

Re : Walden de Jean-François Peyret

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à un texte, merci de contacter l'auteur concerné.

Neiges de Yan Allegret

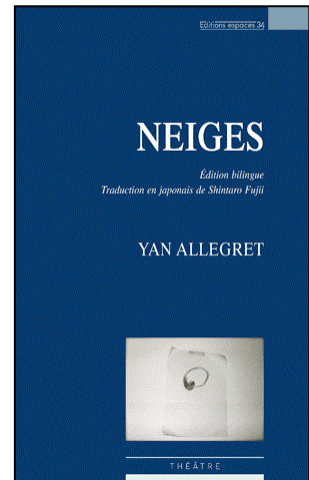
Espaces 34, 2010

Ce récit en trois parties à la première personne est inspiré de la structure en trois temps Jo / Ha / Kyu présente dans la culture traditionnelle japonaise et que l'on retrouve notamment dans le théâtre No et les arts martiaux. Ici, le narrateur s'arrête au bord de la route, par une fin d'après-midi d'hiver, à la sortie d'une ville, sous la neige.

Comment chacun d'entre nous peut-il avoir la sensation d'être sorti du monde et, dans le même temps, mis face à lui ?

Expérience de la contemplation, d'une solitude originelle et fondatrice, de l'humain entrevu comme paysage, Neiges tente de dire avec les mots les plus simples la dimension la plus poétique du réel.

Edition bilingue. Traduction en japonais de Shintaro Fuji.



Monologue

Yan Allegret

Né en 1973, il est, à ce jour, l'auteur de dix-sept textes dramatiques, tous montés à la scène. Il a bénéficié du soutien de la DMDTS, du Centre National du Livre et est lauréat de l'association Beaumarchais et du programme de résidence Villa Kujoyama. Ses textes ont été publiés notamment chez Espaces 34, aux Impressions nouvelles, et dans la revue des éditions Léo Scheer. Les deux derniers textes de Yan Allegret, *Hana no Michi* et *Neiges*, ont fait l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture en 2010.

Yan Allegret est également metteur en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter. Il y monte dix de ses propres textes, des performances, des concerts.

Ses projets, depuis 2006, reposent en grande partie sur l'ouverture du champ théâtral à diverses disciplines extérieures : chanson, musique, art de combat.

Parallèlement à son travail d'écriture et de mise en scène, Yan Allegret conçoit et dirige divers ateliers d'écriture et, plus récemment, des stages mêlant disciplines martiales et artistiques.

Il écrit régulièrement des articles pour des revues d'art contemporain et d'arts de combat. En tant que photographe, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Hana no michi* (photographies sur le rapport entre chair et écriture, exposé au Japon et en France - 2008).

Pour plus d'informations : www.soweiter.net

Adresse mail : yanallegret@gmail.com

Projet de création : metteur en scène : Yann Allegret

Production : (&) So Weiter

Projet en cours

Carnet Sud Nord 20 de Jean-Paul Delore

Texte inédit

Un collectif de dix auteurs, acteurs, musiciens, vidéastes, web-artistes et plasticiens brésiliens, congolais, français et mozambicains vont écrire une nouvelle page des Carnets Sud / Nord à travers un programme pluridisciplinaire en trois parties :

captures.fr : Élaboration par Internet de 32 autoportraits fictifs à partir de rendez-vous hebdomadaires en ligne entre plasticiens et metteur en scène français (dont Jean-Paul Delore), 20 jeunes élèves du centre de formation Oi Kabun (Rio, Ipanéma) et 12 habitants de la comunidade da Mare (banlieue Nord de Rio)

Rien Avoir Avec 3 : Deux ateliers de formation avec les participants de captures.fr dirigés par les deux plasticiens, conduisant à des performances dans l'espace public.

Ilda et Nicole : Pièce de théâtre musicale écrite par Jean-Paul Delore. Création au théâtre Oi Futuro Flamengo du 12 au 29 mai 2011. Reprise en France de février à mars 2012.

Distincts dans leurs objectifs, leurs déroulés, leurs temporalités et les publics visés, ces trois volets sont trois manières différentes et complémentaires d'aborder le thème délicat de l'identité fantasmée ou réelle, de l'unité ou de la fragmentation du corps individuel et social, des fantômes intimes et collectifs.

Jean-Paul Delore

Metteur en scène, auteur et comédien sous la direction de Bruno Boëglin, Yves Charreton, Robert Gironès et dans ses propres spectacles. Directeur artistique de la compagnie lyonnaise LZD Lézard Dramatique il écrit et crée: *Départ* (1982), *Encore* (1992), *Dommages* (1995), *Suite* (1997), *Divagations régionales* (1998), *Absences de problèmes* (2000) et met aussi en scène des textes de E.Delore (*Départ*, *Artic Bay*, *A L'Ouest*), E. Joannes (*La Forêt des Zuckers*) puis de M.Couto, M. Bey Durif, E.Durif, H.Michaux, Ph.Miniana, N.de Pontcharra, J.Y Picq, R.M Rilke, J.M Synge, S.L Tansi.

A la frontière des genres (son travail le poussant, un temps, à la rencontre et à la création avec des "groupes" inhabituels: sportifs, jeunes en difficulté et lycéens), sa démarche l'amène progressivement à travailler dans la proximité de musiciens et de compositeurs contemporains dessinant les contours d'un théâtre musical original (*Les Hommes aux Amandiers* Nanterre en 1999, *Mélodies 6* au Villette Jazz Festival et au Festival d'Avignon en 2001). Depuis 2002, il dirige les *Carnets Sud/Nord*, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales en Afrique Subsaharienne et Australe, au Brésil et en France et réalise alors les spectacles : *Affaires Etrangères*, *Songi Songi*, *Kukuga Système Mélancolique*, *Un Grand Silence Prochain*, *Peut-être* et *Le Récital* ainsi que de nombreuses performances dans les grandes villes de ces régions et pays.

Jean-Paul Delore est artiste associé au TPV Théâtre Paris Villette.

Pour plus d'informations : <http://lezarddramatique.blogspot.com>

Adresse mail : jpdelore@yahoo.fr

Projet de création : metteur en scène : Jean-Paul Delore

Production : LZD – Lézard Dramatique

Projet en cours

Les Fenêtres éclairées de Michel Laubu

Texte inédit

De la mer, de la rue, un peu de partout, d'ailleurs on pouvait voir ses fenêtres éclairées et entendre de la musique à l'intérieur.

Il habite son appartement comme un gardien de phare seul et éclairé, observant le vaste monde comme un océan de vagues successives.

Sa solitude fleurit sa table, son lit, son armoire et sa table de nuit même.

Il ne vit pas si seul pourtant. Il prend soin chaque jour de sauver les meubles.

Hier une chaise, aujourd'hui une armoire, demain la table basse du salon probablement.

Il équipe et aménage tous ces meubles comme des îles qui serviront d'abris au moment de la grande marée.

Il y installe toutes ces guitares électriques esseulées, abandonnées qu'il recueille sur les plages ou au pied des immeubles.

Il passe ensuite tout son temps à fabriquer ces petits mécanismes qui viendront gratter, frapper, caresser les cordes de ces instruments à la retraite.

Petit à petit son appartement devient un archipel d'îlots sonores.

Michel Laubu

Michel Laubu est né en Lorraine en 1961. Il crée la compagnie Turak en 1985. Il invente un théâtre mêlant marionnette et théâtre d'objet.

Depuis quelques années, Michel Laubu s'interroge sur le renouvellement des dispositifs scéniques, il affirme sa volonté de développer de nouveaux champs d'écritures, de nouveaux outils permettant au théâtre d'objet de garder ses qualités d'intimité tout en développant des formes de plus grande envergure. Il s'interroge aussi sur la place de l'acteur dans ce type de théâtre. Les comédiens-marionnettistes font corps avec leurs créations.

Sa compagnie Turak est accueillie en résidence aux Subsistances à Lyon. Michel Laubu a été également, de 2006 à 2009, « artiste associé » au Volcan / Scène Nationale du Havre. Il est, depuis 2009, « artiste associé » au Bateau Feu / Scène Nationale de Dunkerque.

L'imagination de Michel Laubu est foisonnante. Ces dix dernières années, il a créé plus de quinze spectacles rassemblés en deux périodes : « Les années pingouins » et « les années insulaires ».

Adresse mail : turak.theatre@orange.fr

Projet de création

Metteur en scène : Michel Laubu

Production : Compagnie Turak

Première : 18/01/11 aux Subsistances (Lyon)

Plus d'informations sur www.turak-theatre.com

Re : Walden de Jean-François Peyret

Texte inédit

Le spectacle s'élabore à partir de l'ouvrage d'Henry David Thoreau, Walden ou la vie dans les bois (1854), pris en tant que matériau. En effet, l'écriture du texte ne relève pas du geste d'adaptation théâtrale d'une écriture non dramatique, mais plutôt de ce qu'Heiner Müller aurait appelé une explosion de mémoire : comment un architecte, un vidéaste, un musicien, un homme de théâtre, des acteurs peuvent-ils faire revenir, au sens culinaire du terme, un livre qu'ils ont en commun ?

De 1845 à 1847, Thoreau se retire dans les bois de Walden, à côté de Concord ; il y construit une cabane, pêche, plante des haricots. Que font nos imaginations, notre travail artistique aujourd'hui de l'expérience de cet américain d'un autre temps et de la critique de la société et de la technique qu'elle implique ? Nous aimerions aller vivre dans Walden, comme Thoreau est parti vivre dans la nature, le livre étant notre seconde nature. Il ne s'agira cependant pas de reproduire cette expérience, pas plus que d'adhérer à son discours.

En effet, s'il trouve, en ces temps d'écologisme effréné, un écho tout à fait favorable, Thoreau n'était pas le prophète écologiste caricatural qu'on a fabriqué ces temps-ci, mais bien plutôt un contestataire politique radical, inventeur de la désobéissance civile, abolitionniste entêté, le zélateur d'une vie sabbatique et libre, déprise du mensonge sur soi et de la bêtise sociale.

De 1 à 4 comédiens

Jean-François Peyret

Jean-François Peyret est metteur en scène et universitaire (Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle). De 1982 à 1994, il crée avec Jean Jourdeuil une quinzaine de spectacles (écriture, traduction, mise en scène), souvent à partir de textes non dramatiques, de Montaigne à Lucrèce en passant par Heiner Müller. En 1994, avec Sophie Loucachevsky, il réalise et anime le Théâtre-Feuilleton au Théâtre de l'Odéon. En 1995, il crée une nouvelle compagnie tf2 (théâtre-feuilleton 2). Depuis, avec *Le Traité des Passions, Un Faust-Histoire naturelle* (écrit avec Jean-Didier Vincent), les spectacles autour d'Alan Turing, il se sert du théâtre pour imaginer des réflexions-rêveries autour du vivant et de l'artificiel, du corps et de la machine, des variations sur le thème du destin technique de l'homme. En 2005, paraissent *Les Variations Darwin* (Odile Jacob), écrit en collaboration avec Alain Prochiantz. Cet ouvrage est l'occasion d'une confrontation autour de ce que le travail scientifique peut apporter à l'expérience théâtrale, de la nature de la science et de sa place dans la culture. C'est aussi une réflexion sur le processus de fabrication d'un spectacle de théâtre aujourd'hui. Dans la continuité, avec le *Cas de Sophie K.*, il poursuit son exploration du rapport entre l'imaginaire des artistes et l'imaginaire des scientifiques en se confrontant à Luc Steels, spécialiste de l'intelligence artificielle. C'est avec *Le Tournant de Galilée* (création TNS-Odéon, 2008) qu'il est lauréat en 2007 de l'aide nationale à la création dramatique, catégorie «Aide dramaturgie plurielle».

Adresse mail : jeanfrancoispeyret@wanadoo.fr

Projet de création

Metteur en scène : Jean-François Peyret

Production : tf2 – Compagnie Jean-François Peyret

Pour en savoir plus : www.theatrefeuilleton2.net

Contact : Julie Valero, 06 20 39 90 81

4

Encouragements

Raison et Acte dans la douleur du Silence de Babouillec, autiste sans paroles,

Entreprise de recueillement de Hugues Chabaliier

Luce de Lune de Claire Chollet

Des oiseaux de Sylvain Guichard

... Et mort d'Emérentienne. d'Héloïse Letissier

Pour une époque sans monstres de Hugo Mallon

Nous les vagues de Mariette Navarro

Plus personne de Serge Ryschenkow

La Commission nationale d'Aide à la Création encourage ces auteurs en leur attribuant une aide forfaitaire (ces textes ne bénéficient pas de l'Aide au montage).

Raison et Acte dans la douleur du Silence de Babouillec, autiste sans paroles

Texte inédit

« L'autisme est en révolte profonde contre l'irresponsabilité culturelle.

Nous dénonçons le cartel idéologique limitant raison et acte à la vérité existentielle et comme témoin d'une aptitude sociale.

Œuvre loufoque, décadente, pittoresque d'une humanité gloriole à bout de souffle.

Ki peut me dire la raison qui acte nos politiques à momifier la culture pour décorer les musées nationaux ? Descendons les handicapés mentaux dans la rue et composons une grande fresque vivante. Entrons tous ensemble dans les musées et marquons notre passage comme une trace existentielle d'une identité culturelle et non une agitation sociale.

On nettoie la rue rouge de honte et non de violence. KO humanitaire s'accorde avec vide sanitaire. Du doute originaire naît le désordre. Judas est le symbole du titanique naufrage de nos cerveaux amputés, centrés sur leur propre production, amnésie partielle de notre appartenance à la plateforme universelle.

La petite réalité existentielle délimite les contours d'un masque pour infirmes ancrés dans la douloureuse panique identitaire. Etre au cœur de l'événement valorise l'ego. »

Résumé proposé par Babouillec, autiste sans paroles

Monologue pouvant être dit à plusieurs voix

Babouillec

« Je suis née un jour de neige, d'une mère qui se marre tout le temps. Je me suis dit, ça caille, mais ça a l'air cool la vie. Et j'ai enchaîné les galères. J'ai raté la maternelle et toutes mes chances d'être une championne sur les bancs d'écoles. Pas d'apprentissage, juste être soi-même .Une terreur pour les repères sociaux.

En 99 j'ai quitté l'institution médico-sociale pour commencer l'apprentissage des règles sociales dans une culture plus ordinaire Ma famille. Très vie est apparue l'idée du Kiéthon pour faire face à mon identité out off line Et trouver comment brancher tous les morceaux. C'était 2001

En 2006 à force de travailler sans relâche, mon corps a ouvert des portes sur votre monde. L'écriture est sortie de ma tête et donné un sens à ma vie sociale et culturelle.

En 2007 j'ai croisé Arno humainement ouvert à mon décalage spatio-temporel. Habitants des espaces sécurisés, Raison et Acte dans la douleur du Silence écrit

En 2009 est mon acte de naissance, jour sans folie, sans obligation, juste par amour des mots de la vibration sonore du silence de la raison qui justifie les actes des uns les mauvais actes des autres .

En 2010 Je suis sur le fil d'attente des poètes à la carapace oxydée. »

Auteur associée à la Compagnie Indiscipline depuis 2009, Hélène Nicolas alias Babouillec, autiste sans paroles, diagnostiquée comme très déficitaire « ne parle pas, n'a pas appris à lire, à écrire ». Elle compose ses écrits à l'aide de lettres en carton disposées sur une page blanche. Suite à un accompagnement dans l'écriture, le metteur en scène rennais Arnaud Stéphan accepte de devenir son « porte-parole » et décide de créer un spectacle à partir de ce texte écrit pour lui et pour le théâtre. La création de *A Nos Etoiles* est prévue en Novembre 2011 au Festival Mettre en scène et reprise à la Scène Nationale de Cavaillon.

Adresse mail (de sa mère) : veronique.truffert@orange.fr

Projet de création

Metteur en scène : Arnaud Stéphan

Production : Compagnie Indiscipline

Pour en savoir plus : amostephan@yahoo.fr

Entreprise de recueillement de Hugues Chabaliier

Texte inédit

Révoltés, idéalistes, ennuyés par le monde tel qu'il tourne, enclins aux doux rêves plus qu'aux réalités, ou blessés par la vie qui cherchent à se guérir, ils forment un groupe hétéroclite, assemblé à la va-vite, mais ils sont prêts à vivre ensemble, heureux et insoucians. Et construire, sur une lande isolée, une nouvelle Amérique.

Peut-être que là, avec leur petite société idéale, ils commenceront à changer le monde.

Mais il y en a un, loup dans la bergerie, pour qui vraiment, même avec d'incommensurables efforts, le bonheur est une illusion et le monde meilleur une illusion. Et il compte bien le démontrer.

Alors, dans une campagne aussi abandonnée que disponible, on voit combattre l'idéal et le possible, l'onirique et le réel, la révolte et le raisonnable. Ou bien juste quelques uns qui se débattent avec leurs désirs, leurs rêves ou leur noirceur et tentent d'en faire quelque chose.

2 femmes / 5 hommes

Hugues Chabaliier

Né en 1979, Hugues Chabaliier reçoit une formation universitaire dans le domaine des Lettres et des Sciences Humaines. Il intègre ensuite l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne où il rencontre François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Antoine Caubet, Serge Tranvouez, Odile Duboc, Thierry Thieû Niang, Jean-Marie Villégier.

Depuis, il travaille comme comédien, assistant à la mise en scène, metteur en scène, responsable d'ateliers, membre du comité de lecture de la Comédie de Saint-Etienne.

En 2008, il crée avec Maïanne Barthès la compagnie United Mégaphone.

Après avoir travaillé Copi, Novarina, Oriza Hirata, David Gieselman, et mis en place un cycle de lectures à l'hôpital, il met en scène cette saison une trilogie du paradis *Aradis, Onheur, Idéal*, avec *Le Jardin de reconnaissance* de Valère Novarina, *Le Paradis sans retour*, montage de textes sur le bonheur et *Entreprise de recueillement*, présenté sous forme de lecture en mars 2011 et créé en 2012/2013.

Adresse mail : hchabaliier@yahoo.fr

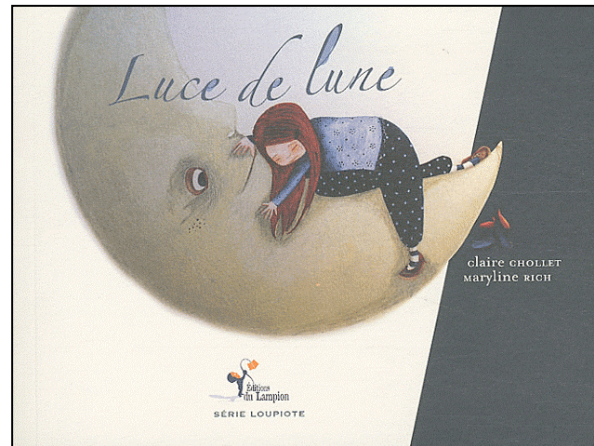
Projet de création

Metteur en scène : Hugues Chabaliier

Production : Cie United Mégaphone

Pour en savoir plus : www.unitedmegaphone.fr

Luce de Lune
de Claire Chollet
Editions du Lampion, 2010



Les clients de la boutique du Soulier peuvent venir de loin : des plaines de Sibérie, d'Afrique à dos d'éléphant. Ce sont aussi des clients de la ville : horloger, banquier, vieillards, manouches. Nous ne sommes pas dans un magasin de chaussures traditionnel mais dans une boutique de créateur répondant à des commandes parfois abracadabrantesques. Les chaussures sont créées à l'aide de matières oniriques : peau de pécarï, peau d'élan, peau de pigeon des Indes, peau de guerrier Masaï. Un jour surgit un être merveilleux : Chabadabada aux longs pieds ; muée par une force étrange, elle grandit et maigrit jusqu'à se métamorphoser en un lacet qui sera malencontreusement découpé en morceaux. Seuls des souliers en peau de Lune pouvaient freiner cette métamorphose ; mais Luce de Lune a tardé. Elle part finalement à la recherche des morceaux du lacet pour les assembler et lui redonner sa longueur. Les souliers en peau de lune confectionnés, Chabadabada retrouve forme humaine. Elle est malheureusement pleine de noeuds. Luce de Lune aux mains agiles les dénoue, et lui rend sa souplesse. Chabadabada se détraque, se dérègle : elle est victime d'une métamorphose, mise au banc, puis découpée comme Osiris. Luce de Lune est touchée par ce personnage hors norme et fera tout pour la remettre sur pied.

Ce texte peut-être joué par **5 femmes et 4 hommes**.

Claire Chollet

Née en 1980, comédienne et metteur en scène.

Après une maîtrise de Lettres Modernes consacrée à Kateb Yacine, Claire Chollet part à Tunis monter *Le Cadavre encerclé* (2002). Elle crée la Compagnie du dehors en 2003 et met en scène *Dans les Vergers* d'Yves Vouteau en 2004. Elle poursuit sa collaboration avec Yves Vouteau avec *Au loin*, créé en 2006 dans la cité de Bondy Nord. Elle se forme à l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (2006/2007), à la danse contemporaine avec Lise Seguin, Christian Bourigault, Brigitte Asselineau et Daniel Dobbels. Elle travaille comme comédienne avec Pascal Larue, Mariapia Bracchi, Michel Nebenzahl. En 2007, elle joue *Jeanne* création de la Compagnie du dehors : montage de danse et de théâtre autour de *L'Alouette* de Jean Anouilh mis en scène par Aliénor de Mezamat. Cette création *in situ* est jouée dans des lieux atypiques (chapelle, château en ruine, crypte) ainsi qu'à Avignon off 2010 et au festival international de Damas et de Taza.

Luce de Lune est la troisième création de la Compagnie du dehors, en résidence au Château de la Roche Guyon, au Théâtre de Chaoué (Sarthe) et à l'Espace Icare d'Issy les Moulineau (avril 2011).

Elle mène des ateliers de jeu et d'écriture en EHPAD, au collège et au lycée.

Adresse mail : claire_chollet@yahoo.fr

Projet de création

Metteur en scène : Aliénor de Mezamat

Production : La Compagnie du Dehors

Première : 25/02/2011 au Théâtre de Chaoué (72)

Pour en savoir plus : ciedudehors@yahoo.fr

Des Oiseaux de Sylvain Guichard

Texte inédit

C'était après avoir brûlé la maison qu'une mère envoie ses enfants dans une clinique à l'autre bout du pays. Ruth accompagne Josué, son frère, qui doit y entrer.

La pièce commence une heure avant l'ouverture de la clinique, à huit heures, sur le pas de la porte. Ruth et Josué se disputent leur histoire passée, l'image de leur mère. Ils ne sont pas seuls. Mathilde est une fille solitaire qui a décidé d'entrer de son plein gré dans la clinique. Elle va s'immiscer entre le frère et la soeur, captant Josué jusqu'au moment où la clinique ouvre. Matteo, à l'accueil de la clinique, se retrouve face à face avec Ruth et la fait entrer. C'est pour elle qu'une chambre avait été réservée. Quand la porte de la clinique se referme derrière Ruth, Josué et Mathilde, alors cachés, s'envolent ensemble.

2 femmes / 2 hommes

Sylvain Guichard

Né en 1983 à Chambray-les-Tours (37), Sylvain Guichard commence le théâtre à 11 ans et suit une scolarité classique. Après avoir joué pendant six ans dans la troupe amateur La Bande à Jules sous la direction de Marlène Darmani, il entre au cours Florent à 18 ans. Il suit, entre autres, les cours de Régine Ménauge-Cendre, Christophe Garcia et Laurent Montel sous la direction duquel il joue dans *La Cerisaie* au profit de MSF.

Il met également en scène son texte *Ruban Noir* avec la Compagnie 21 qu'il crée alors en 2005. Cette année, il entre à l'ENSATT. Il y écrit *Des Oiseaux*. Il travaille, entre autres, avec Matthias Langhoff, Michel Raskine, et certains élèves de la promotion mise en scène dirigée par Anatoly Vassiliev, parmi lesquels Marion Delplancke et David Jauzion-Graverolles.

Dans une mise en scène de ces derniers, il joue actuellement *Les Etourdis du Bateau* d'après *La Surprise de l'Amour* de Marivaux et le *Decameron* de Boccace. En 2008-2009, il joue dans *Coriolan*, mise en scène de Christian Schiaretti. Il est actuellement directeur artistique de la Compagnie 21 et met en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce.

Adresse mail : sylvain.guichard@live.fr

Projet de création

Metteur en scène pressenti : Julie Guichard

Production : Compagnie 21

Pour en savoir plus : <http://compagnie21.org>

...Et mort d'Emérentienne. d'Héloïse Letissier

Texte inédit

Parmi les légions de saints qui forgèrent leur gloire au coeur de leurs supplices, il en est de moins triomphants, de très discrets, que l'on célèbre dans une poignée de chapelles, et qui ne persistent que dans la modestie de quelques statuettes. Emérentienne appartient à cette frange silencieuse ; on ne la croise que dans une chétive église de Bretagne, et dans quelques manuscrits, aux côtés de Sainte Agnès, sa compagne plus fameuse. Tantôt décrite comme une petite esclave entièrement dévouée à sa maîtresse, ou bien comme la soeur taiseuse d'une vierge flamboyante, Emérentienne chemine derrière le modèle dont elle est la suivante par excellence : pour preuve, sa lapidation sur le tombeau d'Agnès, qu'elle honore scrupuleusement malgré la répression féroce que les romains effectuent contre les chrétiens. Peu de paroles sur cette vie offerte ; on ne salue que de loin le sang d'Emérentienne, sa muette abondance. La barbarie de son exécution est transcendée, comme cela se doit, par l'amour et le courage qui se dégagent d'elle ; mais de quel amour s'agissait-il ?

4 femmes / 4hommes

Héloïse Letissier

Héloïse Letissier s'intéresse très jeune à l'art théâtral. Elle écrit et crée sa première pièce, *Paupières cousues*, au lycée. Le spectacle est joué au Festival graines d'automne ainsi qu'au Jardin de verre à Cholet. Puis, en 2007, elle monte une autre de ses pièces : *L'au-delà des portes*, à la salle Sémaphore de Nantes. Puis Hypokhâgne et Khâgne, option théâtre, au lycée Fénélon, avant d'intégrer l'Ecole Normale Supérieure de Lyon en études théâtrales. Parallèlement, elle intègre le troisième cycle au conservatoire d'art dramatique, pour suivre l'enseignement de Philippe Sire, Magalie Bonat ou encore Laurent Brethome. Elle a l'occasion de travailler avec des intervenants tels qu'Antoine Herniotte, Stéphane Auvray-Noroy ou encore Daniel Hanivel.

En 2009, elle crée un autre de ses textes, *Tératogenèse*, avec cinq de ses camarades du conservatoire. La pièce est jouée trois fois dans la salle Kantor.

En mars 2010, elle commence un projet musical, intitulé Christine and the Queens, dont elle est l'auteur-compositeur-interprète. Remarquée par les Inrockuptibles, elle commence à se produire régulièrement à Paris, Nantes et Lyon, et sortira son premier disque en mars 2011.

Elle entame actuellement un master 2 d'études théâtrales, dirigé par Christian Biet.

Adresse mail : heloise.letissier@ens-lyon.fr

Projet de création

Metteur en scène pressenti : Héloïse Létissier

Production : Les souffleurs de rêve (44)

Pour une époque sans monstres de Hugo Mallon

Texte inédit

Marie, figure de Mary Shelley, auteur du roman Frankenstein, regrette que son récit ait été déformé par la mémoire collective. Surgit alors Robert l'explorateur, perdu au milieu de l'Arctique. Il raconte sa rencontre avec un vieil homme : Franciscaïn (les restes du célèbre docteur Frankenstein). Ce dernier raconte sa vie, son amour d'enfance, Elize, ainsi que sa passion pour la science, son rêve fou d'animer la matière inerte. Il raconte alors comment il a, malgré lui, créé un monstre, puis comment il l'a rejeté, jusqu'à ce que le monstre tue son petit frère. Bien que le monstre soit sa création, il part à sa recherche pour le tuer. Arrive alors les retrouvailles avec M, le monstre. Ce dernier prend la parole et raconte sa découverte de la nature, du langage, des hommes qui le rejettent, sa solitude douloureuse. M exige alors que Franciscaïn lui crée un ami aussi laid que lui. Ému, Franciscaïn accepte de se remettre au travail mais, au dernier moment, pris de remords, il détruit son oeuvre. Geste intolérable pour M, qui prévient Franciscaïn : « Je serai à vos côtés la nuit de vos noces », avant de fuir. Franciscaïn se remet à vivre et décide tout de même de se marier avec Elize. Mais le soir fatidique, Elize est assassinée. Franciscaïn se met alors à pourchasser M jusque dans les neiges de l'Arctique. C'est là que, épuisé, il est recueilli par Robert, l'explorateur. Franciscaïn meurt. Le monstre fait alors irruption dans la cabine, et pleure doucement sur le corps de son créateur, avant d'annoncer sa décision de mettre fin à son existence.

3 femmes / 4 hommes

Hugo Mallon

Né en 1989 à Paris, Hugo Mallon est étudiant en Master d'Etudes théâtrales à l'Université Paris X-Nanterre. Il fait ses recherches sous la direction d'Emmanuel Wallon et travaille avec Christian Biet, Jean-Michel Desprats, Jean Jourdeuil et David Lescot. Il a auparavant suivi pendant trois ans une formation en classe préparatoire littéraire (hypokhâgne et khâgne) spécialité théâtre au lycée Fénelon. Il se forme au jeu avec Françoise Merle, metteur en scène et comédienne, élève de Tania Balachova, et Romain Fohr, comédien, élève de Pierre Debauche. Il part avec le Footsbarn Travelling Theatre au festival d'Edimbourg, point de départ d'un compagnonnage qui dure toujours. La même année, il crée sa compagnie avec quatre amis, La Compagnie de l'éventuel hérisson bleu. A partir de 2009, il travaille en tant que comédien au premier spectacle de sa compagnie, *Où le temps s'arrête et sans chaussures*, écrit et mis en scène par Milena Csergo, une variation sur le conte Peter Pan (Avignon Off 2010 - Théâtre Gilgamesh, Festival Ici & Demain 2011, Festival Premiers Pas 2011). En septembre 2009, il travaille avec la Compagnie Houdart-Heuclin sur le projet Padox Migrateur, occasion de s'essayer au théâtre de rue, qui se conclut par deux représentations au Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris. Avec sa compagnie, il crée plusieurs cabaret/lectures, notamment dans le cadre du 12e Printemps des Poètes, puis en résidence au Théâtre Aire Falguière à Paris. Il traduit *Les Raisins de la Colère* de John Steinbeck pour en faire un montage destiné à la scène. *Pour une époque sans monstres* est son premier texte.

Adresse mail: hugo.mallon@hotmail.fr

Projet de création

Metteur en scène pressenti : Hugo Mallon

Production : Compagnie de l'éventuel Hérisson bleu

Pour en savoir plus : www.cieeventuelherissonbleu.fr

Nous les vagues de Mariette Navarro

Texte inédit

Nous les vagues est une exploration, sous forme d'un chœur, de ce que « nous » veut dire, à travers cinq parties, qui sont autant d'états d'un groupe, de sa force et de ses convictions. Un groupe tente d'abord d'apparaître, de sortir de l'ombre, pour se préparer à un coup d'éclat, une révolution, peut-être. Chaque prise de parole est comme une nouvelle vague. Une tentative pour fédérer, avancer, raconter. Le focus se resserre ensuite sur un ensemble plus précis : celui d'un groupe d'activistes qui a fait irruption dans un lieu de pouvoir. Nous suivons ensuite l'attente des représailles, et le rétrécissement du groupe. A la fin, le « nous » n'est plus que le « nous deux » d'un homme et d'une femme, tombés amoureux de réunion en réunion et décidant d'aller jusqu'au bout dans l'action. Puis ce n'est plus qu'un « je », celui de l'homme, qui tente de faire revivre ce rêve de communauté.

A paraître en mai 2011 **aux éditions Quartett**
Plusieurs voix

Mariette Navarro

Diplômée en dramaturgie de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007), à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008), au Théâtre Paris-Villette (2009), et fait partie du groupe de lecteurs du Théâtre national de la Colline. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010), auprès de Matthieu Roy pour *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet et, enfin, auprès de Caroline Guiela pour *Se souvenir de Violetta*, d'après Alexandre Dumas (Comédie de Valence). En tant qu'auteur, ses pièces ont été créées à Lyon au théâtre des Marronniers, à l'espace 44 et au festival des Bravos de la nuit de Pélussin. Son dernier texte, *Alors Carcasse*, vient de paraître chez Cheyne éditeur.

Adresse mail : mariettenavarro@gmail.com

Pour en savoir plus, voici le blog de l'auteur : <http://petit-oiseau-de-revolution.eklablog.com>

Projet de création :
en attente

Plus personne de Serge Ryschenkow

Texte inédit

Natalia, une femme d'environ cinquante ans, vit seule avec son fils ainé Ivan. Celui-ci entretient une liaison avec Juliette, la fille d'un homme assassiné dont les meurtriers n'ont pas été identifiés. Léon, le fils cadet de Natalia revient d'un long périple. Il est accompagné d'un « cadavre vivant » dont on ne sait pas s'il est imaginaire ou réel. Commence alors la dislocation des liens, des images – la confrontation au secret, l'intrigue se situant au sein d'un monde non identifié, un monde qui lui-même, s'éteint lentement.

2 femmes / 3 hommes

Serge Ryschenkow

Comédien auteur et metteur en scène français d'origine russe de 25 ans, il est formé à l'Atelier Théâtral de Création par Françoise Roche et Stéphane Auvray Nauroy. Il participe deux années consécutives au festival A Court de Forme, au Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris. Il y joue dans des créations autour de textes d'Ovide (2009) et de *Marina Tsvetaieva* (2010) . Il joue dans *Fragments d'un temps bientôt révolu* de Morgane Lory et dans *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau mis en scène par Sandrine Lanno - dans le cadre du festival On n'arrête pas le théâtre à L'Etoile du Nord. Il écrit et monte sa première pièce *Être La* qui se joue au théâtre Les enfants Terribles en 2010. Il joue actuellement dans *C'est une fille ou un garçon?* un spectacle pour enfants mis en scène par Françoise Roche. Il continue son travail de création et écrit actuellement son premier roman.

Adresse mail : serge.ryschenkow@gmail.com

Projet de création

Metteur en scène : Serge Ryschenkow

Production : Être là

Première : 16/02/11 au Théâtre des Enfants Terribles

Pour en savoir plus : www.lesenfantsterribles.fr